



Pre F. Z. Ben Salah *

Les personnes affiliées à la CNAM obtiennent gratuitement les sondes intermittentes propres

... Propos recueillis par Tanina Ait

Santé Mag: Vous êtes spécialiste en médecine physique; en quoi consiste, exactement, cette discipline ?

Pre Fatma-Zohra Ben Salah: La médecine physique prend en charge toutes les pathologies pouvant entraîner une vésico-sphinctérienne, que ce soit les pathologies acquises, dont l'exemple-type des blessés médullaires, ou les pathologies de malformation chez l'enfant, surtout comme le spina bifida et chez l'adulte, la sclérose en plaque et la maladie de Parkinson.

Quels sont les spécialistes qui prennent en charge ce type de pathologie ?

La prise en charge de la vessie neurologique est pluridisciplinaire, mais c'est le médecin physique qui coordonne cette prise en charge; en fait, il est le chef de file.

Les sondes intermittentes propres sont-elles disponibles chez vous ?

Oui, les personnes qui sont affiliées

à une caisse sécurité sociale les obtiennent gratuitement et bien-sûr, les patients indigents sont pris en charge par le ministère des Affaires sociales et l'hôpital les leur délivre à titre gracieux, également.

Ces patients bénéficient-ils d'un accompagnement psychologique pour accepter ce type de soins, qui est, en fait, un corps étranger à placer dans leurs parties intimes?

Oui, bien évidemment, car les premiers temps, ils sont réticents à l'usage de la sonde, étant donné que ce consom-

mable est à placer dans les parties intimes du corps; néanmoins, à force de persuasion sur les avantages de cette technique et d'apprentissage à son utilisation, on finit par les convaincre. Chez les petits, c'est la maman qui est sensibilisée à cette méthode et à son tour, elle initie son enfant; lequel, rapidement, apprendra à s'auto-sonder et même, il saura retarder, ou avancer le moment de la vidange, selon les situations.

Quelles sont vos impressions sur ce congrès ?

Je retiendrai que ces journées ont été très bénéfiques, en ce sens que la problématique a été débattue par des experts de différentes disciplines, car c'est la prise en charge de cette pathologie qui le nécessite ■



* Professeure Fatma-Zohra Ben Salah, docteur en médecine physique, Hôpital Fattouma Bourguiba, Monastir - Tunisie.